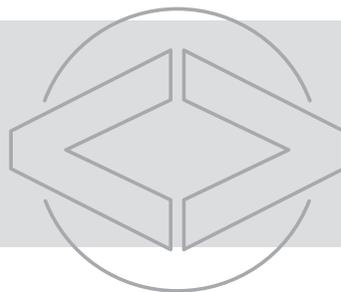


# Le péché du favoritisme et de la partialité



4<sup>e</sup> SEMAINE 1

InTroDuire

## Moins que, et plus grand que

Lorsque les chrétiens classent les péchés dans les catégories « graves » et « mauvais, mais pas si mauvais que ça », il semble que quelques-uns de ces péchés soient souvent classés de la même façon. Boire et fumer sont des péchés graves, tout comme les péchés d'ordre sexuel. Dire des mensonges n'est pas si grave, tant que les mensonges ne sont pas *trop* gros. Quant à l'orgueil, eh bien, c'est quelque chose qu'il faut surmonter, mais qui n'est pas si grave que ça non plus. Et le favoritisme, et la partialité, est-ce même un péché ? Après tout, chacun a ses préférences et ses points de vue !

Il est intéressant de constater que les péchés dits « pas si mauvais que ça » sont moins bien classés dans la Parole de Dieu qu'ils ne le sont souvent dans la vision humaine. Le serpent ancien a utilisé un mensonge pour inciter Ève à commettre le premier péché de l'histoire de l'humanité. Le diable a été chassé du paradis à cause de son orgueil et parce qu'il a refusé de renoncer à sa vision erronée de lui-même. Le favoritisme et la partialité reviennent à nier la valeur inestimable que Jésus a donnée à chaque vie en faisant le sacrifice de la sienne. Le favoritisme révèle également une mentalité mondaine basée sur des normes mondaines. Vu sous cet angle, on voit plus facilement à quel point c'est grave !

Au lieu de dire à ses auditeurs de simplement « ne pas être partiaux », Jacques donne un exemple clair de ce que le favoritisme et la partialité peuvent entraîner. Lorsque des gens viennent chez vous et que vous accordez un traitement préférentiel à ceux qui semblent riches, et que vous traitez négativement quelqu'un qui semble pauvre, vous faites preuve de partialité (Jc 2.2-4). Ainsi, « vous qui vivez dans la foi en notre glorieux Seigneur Jésus-Christ, vous ne devez pas agir différemment selon les personnes » (v. 1). Il ne s'agit pas seulement d'une question sociale. C'est aussi une question spirituelle.

En l'absence d'exemple, il peut être facile de permettre à son propre récit interne d'éviter toute responsabilité. *Je ne pense pas que les riches soient meilleurs que les pauvres. Pas vraiment.* Cependant, les preuves ne résident pas dans les récits internes, mais plutôt dans les actes que l'on pose.

Bien que Jacques se focalise sur les comparaisons financières, ce principe s'étend à toutes les comparaisons. Accorder un traitement préférentiel à ceux qui

sont perçus comme plus beaux, plus intelligents, plus grands, plus petits, plus minces, plus gros, plus éloquents, ou toute autre comparaison que la société met en avant est tout aussi dommageable et tout aussi contraire à la foi de Jésus. Elle utilise un paradigme mondain qui consiste à catégoriser les gens comme étant inférieurs ou supérieurs les uns par rapport aux autres.

Dans le royaume de Dieu, tous ont été rachetés au même prix infini : le sang du Christ. Aucune somme d'argent, aucune apparence, aucune communication, aucun statut ne peut modifier d'un iota la valeur d'un être humain, ni l'augmenter, ni la diminuer.

- ✓ Écrivez Jacques 2.1-13 à partir de la version biblique de votre choix.
- ✓ Si vous êtes pressé, écrivez Jacques 2.8-10.
- ✓ Vous pouvez également réécrire le passage avec vos propres mots, tracer les grandes lignes du chapitre ou en faire une mind map.

Écrivez-le ici



UFB



4<sup>e</sup> SEMAINE 2

InTérioriser



## Un favoritisme dangereux

Dans son exemple d'une réunion qui a mal tourné, Jacques se concentre sur tout ce que l'être humain a à sa disposition pour juger quelqu'un d'autre : les apparences. Les bagues en or, les beaux habits et les vêtements sales sont utilisés pour déterminer la façon de traiter une personne. Cela n'est-il pas terriblement inexact ? En effet, ce ne sont pas tous les riches qui portent de beaux vêtements (Bonjour, Mark Zuckerberg), et ce ne sont pas tous les pauvres qui portent des vêtements sales ! L'une des principales raisons de ne pas juger les autres, c'est que non seulement ce n'est pas bien, mais aussi que les êtres humains sont *d'affreux* juges. Contrairement à Dieu, qui sonde le cœur et peut juger clairement (1 S 16.7), l'humanité ne voit qu'en surface, ce qui ne fournit pas assez d'informations pour rendre un jugement juste, et encore moins équitable.

Jacques dit clairement que faire preuve de favoritisme équivaut à porter « des jugements fondés sur de mauvaises raisons », et qu'une telle attitude nie carrément la façon dont Dieu traite les pauvres, qui « deviennent riches dans la foi et héritiers du royaume qu'il a promis à ceux qui l'aiment » (Jc 2.4,5).

Il pivote ensuite et pose deux questions pointues à propos des riches : « Ceux qui vous oppriment et vous traînent devant les tribunaux, ce sont les riches, n'est-ce pas ? Ce sont eux qui font insulte au beau nom qui vous a été donné » (v. 6,7). Autrement dit, *Pourquoi cherchez-vous à impressionner des gens qui ne se soucient même pas de vous ? Pourquoi cherchez-vous à élever ceux qui vous oppriment ? Pourquoi honorez-vous ceux qui déshonorent celui est censé être le plus important pour vous, c'est-à-dire, Dieu ?* Même d'un point de vue égoïste, ça n'a aucun sens ! Pourquoi vénérer ceux qui dégradent leurs semblables ? Pourquoi mettre sur un piédestal des gens qui ne sont même pas dignes d'être imités ? En opprimant leurs frères et sœurs et en blasphémant contre Dieu, ceux qui ont soi-disant réussi donnent la preuve d'une âme en faillite, d'un succès qui n'est que nominal.

Cette perspective biaisée affecte invariablement la spiritualité de ceux qui la détiennent. Pris dans les normes et les paradigmes du monde, il est possible de faire preuve de partialité envers ceux qui réussissent dans le monde et de mettre de côté le Dieu qui les a créés. Dieu est traité comme un « pauvre », ignoré en raison de son manque de popularité et d'acceptation dans le monde. Il ne doit pas en être ainsi !

L'humanité ne se classe pas en deux catégories : la catégorie des nantis et celle des démunis, en fonction des biens ou des talents qui déterminent leur valeur. Cette perspective est un péché qui entraîne dans son sillage d'innombrables illusions. Voir les autres êtres humains et Dieu tels qu'ils sont vraiment, avec les yeux de la foi, aide à maintenir Dieu sur le trône du cœur, et à avoir une vision juste de tous les êtres humains, une vision empreinte de compassion et de vérité.

UFB

Revenez à votre texte écrit et étudiez le passage.

- ✓ Encercler les mots/expressions/idées répétés.
- ✓ Souligner les mots/expressions qui sont importants et qui signifient quelque chose pour vous.
- ✓ Reliez par une flèche les mots/expressions aux autres mots/expressions associés ou connexes.
- ✓ Quels éclairages particuliers vos notes semblent-elles indiquer dans l'ensemble ?

Mémorisez votre verset préféré tiré de Jacques 2.1-13. Écrivez-le plusieurs fois pour vous le rappeler plus facilement.

- ✓ Au cours de votre croissance, quelles idées au sujet des riches et des pauvres aviez-vous ? D'où venaient de telles idées ?
- ✓ Comment conserver les « yeux de la foi » pour voir les gens et Dieu tels qu'ils sont vraiment ?

Écrivez-le ici



A large, light gray rectangular area intended for writing, with rounded corners.

UFB



4<sup>e</sup> SEMAINE **3**

**InTerpréter**

## **Une obéissance sélective**



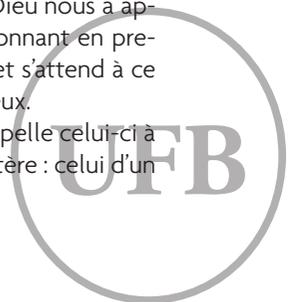
Jacques rappelle aux croyants que la loi royale peut être résumée et suivie comme suit : « Tu dois aimer ton prochain comme toi-même », et que cela suffit (Jc 2.8). La partialité est une déviation certaine de cette stricte adhésion qui, si elle est tolérée, conduira le transgresseur à commettre un péché et à en subir la condamnation (v. 9). Ensuite, l'apôtre semble changer complètement de sujet. Il mentionne le meurtre et l'adultère, puis se focalise sur l'obéissance totale à la loi.

Sans contexte, le verset 10 peut donner l'impression que tout faux pas dans la vie chrétienne disqualifie l'individu pour toute communion avec Dieu, parce que la transgression « d'un point » le rend « coupable de tous ». Cependant, connaissant les histoires d'Abraham (mensonge), de David (meurtre, adultère), de Salomon (combien de femmes déjà ?), de Pierre (reniement de Jésus), et de Paul (persécuteur des chrétiens), cette conclusion ne peut être juste. En regardant de plus près les versets suivants, le sens devient soudain clair : « En effet, celui-là même qui a dit : "Ne commets pas d'adultère", a dit aussi : "Ne commets pas de meurtre". Par conséquent, si tu ne commets pas d'adultère, mais que tu commettes un meurtre, tu désobéis à la loi » (v. 11). Ici, Jacques nous met en garde contre une obéissance sélective, une obéissance qui dit : « Eh bien, je lutte contre la partialité, mais je ne convoite pas, donc je ne suis pas si mauvais que ça. » De la même manière que l'absence d'adultère n'excuse pas le meurtre, l'absence d'un autre péché n'excuse pas la partialité. Permettre à Dieu de nous changer neuf fois sur dix équivaut à ne pas lui permettre de nous changer du tout. Soit nous sommes entièrement à lui, soit nous ne le sommes pas du tout.

« La loi qui procure la liberté », poursuit Jacques, est la norme par laquelle l'humanité sera jugée (v. 12). Elle est « la liberté » parce qu'elle n'est pas un fardeau ; c'est la liberté que Jésus a obtenue par sa mort et sa résurrection. La liberté de Jésus doit servir d'occasion d'aimer les autres, et non de les juger ou de les traiter injustement (Ga 5.13).

Jacques conclut avec sa propre version de Matthieu 7.2 : « Dieu sera sans pitié quand il jugera celui qui n'aura pas eu pitié des autres » (Jc 2.13). Sur le flanc de la montagne, Jésus a dit que les miséricordieux reçoivent la miséricorde, et que ceux qui jugent seront jugés selon la même norme (Mt 5.7 ; 7.2). Et plus frappant encore, l'auteur des Proverbes a averti que ceux qui ignorent les pauvres seront eux-mêmes ignorés au moment où ils en auront besoin (Pr 21.13). Dieu nous a appelés à être une partie intégrante du cycle de bénédiction. En donnant en premier et sans réserve, il est à l'origine de toutes les bénédictions, et s'attend à ce que ses enfants répandent les bénédictions qu'il a déversées sur eux.

Bien que son peuple soit libéré de l'esclavage de la loi, Dieu appelle celui-ci à utiliser la loi de la liberté en tant qu'occasion de révéler son caractère : celui d'un amour inestimable.



Après avoir regardé votre texte écrit et annoté,

- ✓ Quels éclairages particuliers vos notes semblent-elles indiquer dans l'ensemble ?
- ✓ Quelles questions émergent après l'étude de la leçon d'aujourd'hui ?
- ✓ Quelles parties trouvez-vous difficiles ?
- ✓ Quels autres principes et conclusions découvrez-vous ?
- ✓ Y a-t-il des difficultés que vous êtes tenté d'excuser parce que vous êtes bon « d'autres façons » ? Quelles sont-elles, et comment pouvez-vous les remettre à Jésus ?

Écrivez-le ici



UFB



4<sup>e</sup> SEMAINE **4**

## InVestiguer



**Matthieu 18.1-5**

**Luc 18.9-14**

**Galates 5**

**Matthieu 6.26**

**Jacques 4.17**

- ✓ Quelle relation ces versets ont-ils avec le passage principal ?
- ✓ Quels autres versets/promesses vous viennent à l'esprit en rapport avec Jacques 2.1-13?

Écrivez-le ici



**UFB**



4<sup>e</sup> SEMAINE 5

InViter



## Rien pour attirer les regards

**D**ans l'une des prophéties les plus célèbres sur le Messie, Ésaïe brosse le portrait de celui qui devait venir :

« Car, devant le Seigneur, le serviteur avait grandi comme une simple pousse, comme une pauvre plante qui sort d'un sol desséché. Il n'avait pas l'allure ni le genre de beauté qui attirent les regards. Il était trop effacé pour se faire remarquer. Il était celui qu'on dédaigne, celui qu'on ignore, la victime, le souffre-douleur. Nous l'avons dédaigné, nous l'avons compté pour rien, comme quelqu'un qu'on n'ose pas regarder. » (Es 53.2,3)

Bien qu'aucune caractéristique physique explicite ne soit mentionnée, l'évaluation est la suivante : sans beauté ni apparence, sans rien d'extérieur pour attirer l'exaltation ou l'attraction. Au contraire, il est méprisé et dédaigné, rejeté et ignoré.

Selon les normes humaines, il n'y a rien en Jésus qui attire l'humanité. Il a marché sur cette terre avec les modestes pêcheurs et les collecteurs d'impôts détestés, avec les femmes faciles et les marginaux de la société. En donnant sa vie sur la croix, il est mort de la façon la plus humiliante qui soit, un échec apparemment à tous les niveaux : pas d'amis, pas de pouvoir, pas d'argent. Il n'était pas riche, et sa puissance n'a jamais été démontrée de façon à répondre aux normes de la grandeur mondaine.

Jésus n'a pas fait preuve de favoritisme. Il a accepté la communion des riches et des pauvres, bref, de quiconque voulait sincèrement de lui. Il a instruit les uns et les autres dans le royaume de Dieu, révélant même des vérités convoitées à une femme ostracisée alors qu'elle était au puits, et de nuit à un chef religieux perplexe. Il n'aimait pas plus les gens parce qu'ils exerçaient un grand ministère ou participaient à des activités religieuses. Il semblait ignorer complètement la hiérarchie comparative dont il était témoin, et insistait plutôt sur l'importance de vivre le royaume de Dieu sur terre.

Le monde peut considérer certaines personnes comme indésirables. Mais Jésus est venu en tant que personne apparemment indésirable afin de démontrer son désir intense que tous soient rachetés par sa grâce. Que quelqu'un soit riche ou pauvre, doué ou moins doué, n'a aucune importance. Ce qui importe, c'est le regard qu'on jette sur le riche ou sur le pauvre. Ni l'un ni l'autre ne valide ou n'invalide, n'élève ou n'abaisse. Dans le royaume de Dieu, tous sont des bénéficiaires égaux de son amour et de sa grâce inébranlables. Jésus invite ses disciples à continuer à vivre cette réalité.

UFB

- ✓ Méditez de nouveau Jacques 2.1–13. Où voyez-vous Jésus dans ce passage ?
- ✓ Pourquoi pensez-vous que Jésus est venu d'une manière aussi « indésirable » ?
- ✓ Que *vous* dit Jésus par ces textes ?
- ✓ En quoi voyez-vous Jésus différemment ou le voyez-vous de nouveau ?
- ✓ Comment réagissez-vous en voyant Jésus de cette manière ?

Écrivez-le ici





4<sup>e</sup> SEMAINE 6

S'imPliquer



## Un système de valeur différent

« L'apôtre Jude dit : "[P]our d'autres enfin, ayez une compassion mêlée de crainte." Cette différence ne doit pas être exercée dans un esprit de favoritisme. Aucune tolérance ne doit être donnée à un esprit qui raisonne de la façon suivante : "Si vous me favorisez, je vous favoriserai." C'est là une politique non sanctifiée, mondaine, qui déplaît à Dieu. C'est payer des faveurs et de l'admiration dans un but lucratif. C'est faire preuve de partialité envers certaines personnes dans l'espoir d'en tirer des avantages. C'est rechercher leur bonne volonté par l'indulgence, afin d'être tenu en plus grande estime que d'autres, qui sont tout aussi méritants que nous. Il est difficile de voir ses propres erreurs, mais chacun devrait se rendre compte à quel point sont cruels l'esprit d'envie, la rivalité, la méfiance, la recherche de la faute et la dissension » — Ellen G. White, *Testimonies for the Church*, vol. 4, chap. 11, p. 221, 222.

« Après avoir épluché certains de mes écrits, j'ai constaté que des avertissements sur ce point ont été donnés il y a des années. Il est clairement indiqué que les bâtiments de Battle Creek ne doivent pas être agrandis, que l'on ne doit pas ajouter des bâtiments aux bâtiments pour augmenter les installations. Nous avons reçu l'instruction de ne pas accumuler les intérêts dans ce seul endroit, mais d'élargir notre sphère de travail. Il y avait un danger que Battle Creek devienne comme la Jérusalem d'autrefois, un centre puissant. Si nous ne tenons pas compte de ces avertissements, les maux qui ont ruiné Jérusalem s'abattront sur nous. L'orgueil, l'exaltation de soi, la négligence des pauvres et la partialité envers les riches, tels étaient les péchés de Jérusalem. Aujourd'hui, lorsque de grands intérêts sont construits en un même lieu, les ouvriers sont tentés de s'élever dans l'égoïsme et l'orgueil. Lorsqu'ils cèdent à cette tentation, ils ne sont pas ouvriers avec Dieu. Au lieu de chercher à accroître nos responsabilités à Battle Creek, nous devrions courageusement et délibérément diviser les responsabilités qui s'y trouvent déjà en les distribuant en de nombreux endroits [...] » — Ellen G. White, *Testimonies for the Church*, vol. 8, chap. 22, p. 133.

« Nous ne comprendrons la valeur de l'âme humaine que lorsque nous prendrons conscience de la grandeur du sacrifice consenti pour sa rédemption. La Parole de Dieu déclare que nous ne nous appartenons pas, que nous avons été rachetés à un grand prix. C'est à un prix immense que nous avons été placés sur un terrain privilégié, où nous pouvons être affranchis de l'esclavage du péché entraîné par la chute en Éden. Le péché d'Adam a plongé la race humaine dans une profonde détresse ; mais par le sacrifice du Fils de Dieu, une seconde probation a été accordée à l'homme. Dans le plan de la rédemption, une voie d'évasion est prévue pour tous ceux qui veulent en bénéficier. Sachant qu'il était impossible à l'homme de vaincre par ses propres forces, Dieu lui a fourni de l'aide. Combien nous devrions être reconnaissants de ce qu'un chemin est ouvert pour nous, par lequel nous pouvons avoir accès au Père ; de ce que les portes sont laissées entrouvertes, afin que les rayons de lumière de la gloire puissent briller sur ceux qui veulent les recevoir ! » — Ellen G. White, *Christian Temperance and Bible Hygiene*, chap. 22, p. 15, 16.

Suite à l'étude de Jacques 2.1-13,

- ✓ Quelles applications devez-vous faire dans votre vie personnelle ?
- ✓ Révisez le verset à mémoriser. En quoi s'applique-t-il à votre vie cette semaine ?

UFB



4<sup>e</sup> SEMAINE **7**

## S'inTerroger



**P**artagez les idées tirées de votre verset à mémoriser et de l'étude biblique de cette semaine, de même que toute découverte, observation et question avec votre classe de l'École du sabbat (ou votre groupe d'étude biblique). Considérez les questions à discuter suivantes avec le reste du groupe.

- ☞ **De quelle manière avez-vous vu des personnes être catégorisées comme étant plus grandes que, ou moins grandes que ? Quelles vérités ces catégorisations ratent-elles ?**
- ☞ **Comment pouvons-nous surmonter les stéréotypes et façons bien ancrés de traiter les gens avec partialité ?**
- ☞ **Racontez une expérience où l'on vous a traité injustement, et/ou comme si vous valiez moins que les autres. Quelle leçon avez-vous tirée de cette expérience ?**
- ☞ **Comment pouvons-nous apprendre à nous méfier de nos jugements sur les autres et à faire confiance à la vision et à la justice de Dieu ?**
- ☞ **Donnez des exemples de choses que Dieu vous a demandé de faire et qui sont relativement faciles pour vous. Vous en a-t-il donné aussi de plus difficiles ? Lesquelles ?**
- ☞ **Comment pouvons-nous savoir si nous obéissons « de façon sélective » au Christ ?**
- ☞ **En quoi le ministère de Jésus était-il à contre-courant par rapport à la culture d'aujourd'hui et aux façons actuelles de servir ?**

